



Secours et réhabilitation d'urgence

Urgences et crises en milieu urbain

Au Libéria, la vente de légumes sur les marchés locaux assure aux personnes vulnérables une source de revenu familial

Photo FAO



Les défis...

La population humaine s'accroît à un taux exponentiel dans certains centres urbains africains en raison du grand nombre de réfugiés et de personnes déplacées dans leur propre pays, qui fuient les conflits violents, la pauvreté, la sécheresse et la faim. La population rurale, qui abandonne la terre en quête de sûreté et de sécurité alimentaire, met à rude épreuve la capacité des infrastructures et de l'économie

La réponse de la FAO...

La pression démographique croissante dans les villes en crise, où les contraintes pesant sur la terre sont déjà extrêmes, exige des réponses rapides et efficaces. Pour relever ces défis, la FAO fournit son soutien à l'agriculture périurbaine, qui peut assurer aux familles la sécurité alimentaire et une source de revenu. La culture maraîchère présente l'avantage de n'exiger qu'une superficie limitée et de courts cycles végétatifs pour donner des résultats rapides. Les légumes produits contiennent les nutriments nécessaires et peuvent servir de complément à d'autres aliments achetés sur les marchés locaux ou s'intégrer à l'aide alimentaire d'urgence. Une attention particulière est accordée à la création de capacités, afin de renforcer l'impact et de rendre durables les résultats obtenus. Étant donné le grand nombre de femmes déplacées dans leur propre pays et le rôle important qu'elles jouent vis-à-vis des besoins fondamentaux du ménage dans les moments de crise, la FAO offre

Au Burundi, des personnes déplacées dans leur propre pays apprennent à gérer des ressources limitées

citadines d'alimenter une population en augmentation rapide. Signe révélateur, même si la plupart de ces personnes nouvellement établies sont très jeunes, elles comptent encore essentiellement sur l'agriculture pour dégager un revenu quand elles s'installent en zone urbaine ou périurbaine. Nombreux sont les défis à relever pour assurer la survie de cette population croissante dont l'accès à un régime alimentaire suffisant et équilibré, aux services sociaux, à des sources de revenu, à des terres et à une source d'énergie. Dans beaucoup de cas, ces défis sont exaspérés par la discrimination, la maladie et le manque de soutien structurel.

aussi un important soutien aux familles dont le chef est une femme et aux veuves qui entreprennent des activités agricoles. Les jeunes et les orphelins aussi forment un groupe-cible particulier en zone urbaine. L'objectif des projets de culture maraîchère périurbaine est de stimuler la production vivrière, d'accroître les disponibilités alimentaires des ménages et de réduire la malnutrition qui touche en particulier les enfants. Cette forme de culture vise également à permettre aux populations vulnérables d'atteindre un niveau raisonnable de revenu pour faire face à leurs nécessités quotidiennes.

Photo FAO



Au Burundi, la culture maraîchère périurbaine crée des possibilités de revenu et garantit l'intégration sociale à Bujumbura de personnes déplacées dans leur propre pays





Photo FAO

Au Burundi, la FAO organise des ateliers de formation en matière de techniques simples de transformation des produits maraîchers qui permettent de conserver la qualité nutritionnelle des aliments

L'action de la FAO...

Burundi

Les populations des centres urbains du Burundi s'accroissent à un rythme accéléré parallèlement à la lente reprise de l'économie après les effets désastreux de 12 ans de guerre. Il faut que les villes trouvent les moyens de pourvoir aux besoins fondamentaux des personnes déplacées dans leur propre pays, des rapatriés et des familles rurales qui ont émigré pour échapper à la pauvreté et à la violence. Certaines discriminations à l'égard des femmes, des minorités ethniques et des personnes atteintes du VIH/SIDA peuvent rendre la pauvreté et la malnutrition encore plus difficiles à combattre. Dans la capitale, Bujumbura, les personnes et groupes vulnérables, dont la majorité est représentée par des familles dont

le chef est une femme ou un jeune, se sont établis dans des conditions précaires et ont dû souvent constituer des associations pour louer un lopin de terre ou obtenir le droit de l'exploiter. La FAO s'attache à soutenir ces associations afin d'améliorer les économies familiales, notamment des personnes les plus vulnérables. Les jardins réalisés sur ces petites parcelles offrent aux personnes vulnérables une source vitale d'aliments et de revenus, car les légumes produits sont à la fois consommés et vendus sur les marchés locaux. Au Burundi, la FAO, à elle seule, a soutenu environ 5 pour cent des familles actives se consacrant à des activités horticoles familiales. Le petit élevage dans les villes, grâce notamment à la distribution de canards, contribue aussi à combattre la

malnutrition et améliore les moyens d'existence. L'effet fédératif des associations a permis à ces projets d'acquérir une dimension sociale notable dans la situation consécutive à la crise au Burundi. Tout en créant des occasions de nouveaux revenus, comme la production et l'entretien d'outils manuels, ils jouent un rôle intégrateur dans la consolidation de la paix, pour des populations au bord de la marginalisation.



Photo FAO

Au Burundi, les moyens d'existence des ruraux vulnérables dans les villes se fondent sur l'agriculture, qui approvisionne aussi les marchés locaux en aliments de base

Libéria

Au Libéria, la guerre civile a forcé des milliers d'agriculteurs à émigrer à Monrovia en quête de sécurité et de nourriture. Les personnes déplacées se sont installées chez des parents ou dans des camps dans les communautés périurbaines, mettant à rude épreuve les disponibilités alimentaires et les services sociaux de ces zones. À cause de la surpopulation et du chômage, de nombreuses

familles ne peuvent se nourrir correctement et les enfants sont dénutris. Pour 2 500 familles d'agriculteurs touchées par la guerre, la FAO a fourni un soutien à la mise en œuvre d'un projet d'aide d'urgence au secteur agricole visant à réduire de façon drastique la malnutrition chez les enfants et à aider les familles déplacées à obtenir un revenu raisonnable. Grâce à l'affectation de terrains vagues citadins à la production de cultures vivrières, la riziculture et à la vente de semences de riz sont devenues d'importantes sources de revenu. En outre, la production de légumes frais et leur distribution aux marchés locaux ont contribué à renforcer les disponibilités alimentaires de Monrovia. Ces activités ont déterminé une augmentation de la production de légumes, une meilleure nutrition et une baisse sensible des cas de malnutrition dans les camps de personnes déplacées dans leur propre pays.

Au Libéria, la récolte et la consommation de légumes frais ont contribué à la nutrition des familles agricoles bénéficiaires



Photo FAO



**Division des opérations d'urgence et de la réhabilitation
Département de la coopération technique
ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE**

**Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie
relief-operations@fao.org
www.fao.org/reliefoperations/index_fr.asp**

Photo bannière:
FAO/10972/F. Mattioli
FAO/J.A. Scaglia
FAO/19447/R. Faidutti
FAO/18080/M. Griffin